



Le pouvoir du Lys

par

saewin

1. Une chaleur étouffante
2. Lochlainn
3. Achlain
4. Senrisfinn
5. Aphria
6. Alastyn
7. Lugnasad



Une chaleur étouffante

Bonjour tout le monde!

Avant tout je tiens à préciser que je n'ai pas de bêta-lectrice/lecteur pour le moment (la place est toujours à prendre pour celui/celle qui le voudrait). Il se peut donc que certaines fautes d'orthographe se soient insidieusement cachées dans ce texte et que quelques tournures de phrases ne soient pas des plus gracieuses. Je tiens à vous présenter d'avance mes excuses.

Disclaimer: Tout (ou presque) est à J.K.ROWLING.

Sur ce, bonne lecture. J'espère que vous apprécierez.

Sae

CHAPITRE 1 - UNE CHALEUR ÉTOUFFANTE

Il se réveilla en sursaut puis regarda sa montre : 8h15. Mince ! Il était en retard. Tante Pétunia allait bientôt se lever et le petit déjeuner n'était pas prêt. Sautant du lit, il s'habilla sommairement d'un T-Shirt sale et d'un short trois fois trop large pour lui, ajusté à sa taille par des lanières provenant d'une ancienne chemise de son oncle.

Sans prendre le temps de se regarder dans un miroir, il descendit les escaliers en prenant bien soin d'éviter la marche grinçante pour ne pas réveiller sa tante. Elle avait le sommeil très léger.

En silence, il fit cuire des oeufs, du bacon et prépara le café. Une fois que ce fut fait, il attrapa une boîte de beans sur l'étagère et l'ouvrit. Les beans étaient le plat préféré de sa tante au petit déjeuner. Il n'avait jamais compris comment on pouvait manger une telle substance aussi tôt dans la journée mais il s'y était fait et savait très bien que si ses haricots n'étaient pas sur la table, il se ferait remarquer. Et il ne voulait pas se faire remarquer.

Sa tante arriva juste au moment où il terminait les préparatifs.

Etant en retard, il n'avait pas eu le temps de se préparer une tartine et ne mangerait donc rien de la matinée. Il but un grand verre d'eau avant que son oncle et son cousin n'entrent dans le salon puis entreprit de quitter la pièce. Malheureusement ce n'était pas son jour et, arrivé à la porte, il se retrouva face à face avec son oncle. Il s'effaça pour le laisser entrer mais le mal était fait et son oncle agita une feuille, longue comme un bras, listant une série de corvées à effectuer au cours de la journée.

Il survola la liste du regard et ne put que constater les dégâts: en plus d'être interminable, elle ne comportait que des corvées situées dans le jardin où régnait déjà une chaleur étouffante.

Prenant son mal en patience, il sortit dans le jardin et commença par effectuer les tâches situées au centre du jardin, espérant ainsi avoir fini quand le soleil serait à son zénith et pouvoir se mettre à l'ombre. Il alla chercher le sécateur dans la remise puis s'attela à tailler les rosiers.

Vers midi, il dut délaissier la tâche qu'il avait entamée pour aller préparer le dîner, un poulet au curry. Une fois le dîner préparé, servi et la vaisselle faite et après avoir préparé un sandwich et l'avoir mangé en quatrième vitesse, il reprit rapidement son travail. Il allait tout faire pour finir ses corvées avant le dîner et ne pas énerver son oncle plus qu'il ne l'était.

Quelques heures plus tard, il taillait la haie de sa tante et n'en pouvait plus. Sa peau était brûlante et rêche et sa gorge en feu. Il avait l'impression que son sang essayait de sortir de ses veines tellement il les sentait battre dans sa tempe. Son corps entier se desséchait. Il lui fallait quelque chose à boire, et rapidement. Sans ça, il ne savait pas ce qu'il adviendrait de lui mais il ne donnait pas cher de sa peau, sans mauvais jeu de mots.

Il ne savait pas quelle punition il recevrait de son oncle s'il avait l'audace de s'aventurer à l'intérieur sans avoir terminé de travailler mais n'avait pas envie de le découvrir. Ce qui était sur c'est que ni son oncle ni sa tante (et encore moins Dudley) n'auraient cherché à comprendre et il aurait soit fini consigné dans sa "chambre" soit on lui aurait donné plus de tâches à effectuer avant la nuit. Ni l'un, ni l'autre n'était acceptable.

Il s'était donc mis à arroser avec application les rhododendrons en fleurs, après avoir noté qu'il s'agissait de la dernière tâche de la liste. Ce faisant, il se permit de boire quelques lampées d'eau de manière régulière ainsi que de s'asperger avec cette eau fraîche.

Cependant, ça devait être trop tard et un mal de tête pointait déjà le bout de son nez, il avait sûrement attrapé une insolation à travailler sous une pareille chaleur.

Ainsi, quand il aperçut un rayon vert traverser le ciel, son premier réflexe fut de se frotter les yeux en se demandant s'il n'avait pas une hallucination.



Regardant les alentours avec plus d'attention, il vit un nouveau rai vert venant de la rue passer juste au-dessus de sa tête.

Cette fois-ci il n'y avait aucune erreur possible : On l'attaquait.

Harry se coucha rapidement dans la haie la plus proche, cherchant sa baguette. Vainement. Elle était dans le placard sous l'escalier de la maison, où son oncle avait consigné toutes ses affaires à son retour de Poudlard.

Il chercha des yeux un mouvement lui permettant de localiser la personne lui ayant lancé un Avada mais ne vit rien. Personne à l'horizon.

En panique, il fit ce qu'il pensait être le plus sage et resta dans la haie, brandissant la seule arme à sa disposition, le tuyau d'arrosage, et attendit de voir un mouvement ou qu'un bruit se fasse entendre.

Il avait dû s'endormir car quand il ouvrit les yeux, la nuit était tombée depuis un moment. Son oncle et sa tante n'ayant, bien sûr, pas pris soin de le réveiller.

Il vérifia les alentours et ne vit rien d'autre qu'un chat traversant la rue à peine éclairée par des lampadaires en fin de vie. Surement l'un des nombreux chats de Miss Figgs.

Il s'approcha de la maison et essaya d'entrer mais la porte était fermée. Evidemment, sa famille n'allait pas laisser la porte ouverte pour un feignant comme lui. S'il était capable de s'endormir dans le jardin en pleine journée à la place d'effectuer ses tâches, il était capable d'y rester toute la nuit.

La question qu'il se posait était qui avait préparé le souper chez les Dursley s'ils ne l'avaient pas appelé pour le faire.

Il s'imagina Dudley le faire, et la tête horrifiée de Pétunia à la vue d'un plat carbonisé, et rit.

Ça faisait du bien de rire après le début d'été qu'il avait passé.

Ça avait commencé à la sortie de King Cross, quand son oncle avait vu Harry et surtout sa chouette, Hedwige. Ron et Hermione partaient tous les deux en vacances avec leurs familles respectives et ne pouvaient donc pas en prendre soin. Hagrid était en mission pour l'Ordre. Et Dumbledore, et bien Dumbledore n'était tout simplement pas au courant de sa situation chez les Dursley.

Son oncle avait commencé à hurler après sa chouette dès que la porte de la voiture s'était fermée, assourdissant ses cris. Il préservait les apparences dans n'importe quelle situation. Enfin, il tentait de le faire, étant donné que Ron dans toute sa splendeur avait frappé à la vitre pour demander si tout allait bien.

Bien évidemment ça n'avait pas arrangé les choses et, après cette intervention de la part d'un "grand roucasse mal fringué" - en effet le T-Shirt vert pomme et le bermuda mauve de Ron juraient avec sa couleur de cheveux, en plus d'être passés de mode -, l'oncle Vernon n'avait plus que des jurons et des insultes, à l'encontre de Harry, à la bouche.

Il lui fit ainsi comprendre que ses affaires allaient être remises dans le placard sous l'escalier. Quand Harry avait eu un mouvement involontaire vers sa baguette, son oncle lui avait bien fait savoir que la première chose à être mise dans ce placard serait cette dernière.

Il avait craint pendant tout le trajet qu'Hedwige soit elle aussi enfermée dans le placard mais quand ils débarquèrent, son oncle lui ordonna d'aller dans sa chambre avec sa chouette et d'y rester jusqu'à nouvel ordre.

Hedwige était restée calme jusqu'à son arrivée dans la chambre. A ce moment-là, elle hulula doucement pour le réconforter puis alla se poser sur son perchoir et enfouit sa tête sous son aile pour dormir.

Se disant qu'il n'aurait rien à manger le soir même, Harry enfila un vieux short et se plongea dans un sommeil réparateur.

Il resta enfermé les deux premières semaines, sa tante lui faisant passer de la nourriture par une trappe prévue à cet effet une fois par jour, si elle ne l'oubliait pas et s'il n'y avait aucun invité qui pourrait se douter de l'anormalité qu'elle hébergeait.

Il avait également le droit de sortir une fois par jour pour aller aux toilettes. Une fois, pas plus.

Puis arriva le moment fatidique où Hermione vint pour avoir de ses nouvelles.

C'était l'oncle Vernon qui avait ouvert. Il avait commencé par nier l'existence d'un dénommé Harry au 4, Privet Drive puis, comprenant à qui il avait à faire, avait claqué la porte au nez de la jeune fille sans une explication.

Harry, de sa chambre, n'avait entendu que la sonnette et la porte claquer mais quand il comprit que les pas de son oncle le rapprochaient de sa chambre, il sut que ça n'augurait rien de bon pour lui.

En effet, son oncle se mit à lui hurler dessus dès qu'il eut refermé la porte.

"Comment as-tu pu donner notre adresse à ces monstres? Tu n'es pas chez toi ici. C'est NOTRE maison. Tu n'as aucun droit sous notre toit. Peut-être que ces anormaux te laissent faire ce que tu veux, comment peut-on espérer un minimum d'éducation dans une école regroupant tous les monstres du Royaume-Uni de toute façon, mais ici nous allons t'éduquer, par la force s'il le faut.

Dès demain tu auras une liste de tâches à accomplir. Si jamais elle n'est pas terminée..."

L'oncle Vernon ne finit jamais sa phrase, et Harry, n'ayant pas envie de découvrir ce qui l'attendait dans le cas où il



échouerait à sa tâche, avait travaillé d'arrache pieds depuis ce jour-là. Malgré la chaleur et malgré la liste qui s'allongeait jour après jour.

C'est ainsi qu'il se retrouva coincé dehors après une journée exténuante en ce 13 Juillet.

Se résignant à son sort, Harry tenta de se faire un lit avec l'herbe qu'il avait ramassée la veille et étalée autour des différents plants de sa tante. Ça piquait un peu mais c'était déjà plus souple que la terre sur laquelle il avait dormi une partie de l'après-midi.

Il était épuisé malgré la sieste qu'il avait faite, les derniers jours n'avaient pas été de tout repos entre les tâches à accomplir et ses devoirs qu'il avait à faire, sans ses livres. Il ne vit donc pas l'éclair vert arriver sur lui et le toucher à la tête.



Lochlainn

CHAPITRE 2 - LOCHLAINN

Il était dans un pré, le soleil lui chatouillait la peau et l'air était empli de senteurs florales. Allongé dans l'herbe, il regardait les nuages passer au-dessus de sa tête. Pour une fois, il profitait de la chaleur sans devoir travailler pour son oncle et sa tante.

Mais soudain un éclair vert traversa le ciel, se dirigeant droit vers lui. Il tenta de l'esquiver mais le rai bifurqua dans sa direction. Il sentit sa dernière heure arriver.

Puis il eut la sensation d'un bain chaud autour de lui. Cette sensation était celle de la mort? S'il l'avait su il n'aurait pas évité chaque Avada le prenant pour cible. Cependant cette sensation de bien-être ne dura pas et il se sentit tomber. Tout autour de lui il voyait des nuances de bleu et de vert. Les couleurs donnaient l'impression de jouer ensemble, comme des chatons peuvent le faire. Il tomba pendant un très long moment. Et se réveilla en sursaut.

"Ce n'était qu'un rêve" pensa-t-il.

En ouvrant les yeux, Harry vit des formes vertes et bleues penchées sur lui, chuchotant dans une langue qu'il ne comprenait pas. Décidément, il ne voyait que ces couleurs en ce moment. Se demandant s'il n'était pas encore dans son rêve, il cligna des yeux. Non ce n'était pas un rêve. Il était toujours myope comme une taupe. Il entreprit donc de chercher ses lunettes en tâtonnant autour de lui.

Ne les trouvant pas il continua à les chercher des yeux et dans un mouvement les vit tomber, il les avant sur le nez jusque là. Il regarda donc à nouveau les alentours. Il eut un mouvement de recul : Les formes vertes et bleues devant lui bougeaient, parlaient et le regardaient étrangement.

Les détaillant, Harry reconnut quelques créatures qu'il avait pu étudier pendant sa scolarité.

Il vit tout d'abord une sirène, facilement reconnaissable à sa peau grisâtre et ses longs cheveux vert sombres et emmêlés. Cette dernière discutait avec ce qui ressemblait à un centaure en plus... marin. En effet cet être avait un large buste et une tête à l'apparence humaine avec une longue barbe blanche qui se confondait par endroit avec ses cheveux. Son buste était par contre celui d'un cheval et se terminait par une queue de poisson. Un centaure des mers ?

En tournant légèrement la tête il aperçut deux glésines, ces êtres mi-chèvre, mi-humaine censées avoir disparu depuis l'époque de Grindelwald. Elles étaient en train de le regarder avec de grands yeux verts étonnés, sûrement le reflet des siens d'ailleurs en omettant les lunettes.

Voyant tous ces êtres sur la défensive, il tenta sa chance de manière pacifique :

' Bonjour '

Cependant l'effet escompté n'eut pas lieu. En effet, ils se mirent tous à discuter entre eux, sans lui répondre.

Tendant l'oreille, Harry tenta de comprendre ce qu'ils disaient mais malgré tous ses efforts il ne parvint qu'à entendre des bribes de conversation et comprendre qu'ils ne parlaient pas le même langage.

Semblant parvenus à un consensus, deux ' centaures des mers ', comme il les appelait à défaut de connaître le nom de cette espèce, s'avancèrent et l'un d'entre eux lui dit dans un parfait anglais :

' Bonjour, nous sommes désolé pour notre impolitesse mais il est rare de voir une personne de votre espèce arriver dans notre royaume. Il fallait donc que nous prenions une décision sur la démarche à suivre. '

Le deuxième centaure des mers enchaîna.

' Nous avons décidé qu'il fallait que nous vous introduisions auprès de sa majesté pour qu'il puisse prendre une décision quant à votre acceptation dans notre pays et au rang qui sera le vôtre ainsi que les responsabilités qui vous incomberont. '

Le premier reprit, joignant le geste à la parole.

' Nous vous demandons donc de nous suivre sans faire d'histoire, nous vous tiendrons par la crinière pour que vous ne vous échappiez pas. '

Il s'approcha ainsi de Harry et l'attrapa par la crinière.

Harry abasourdi par tout ce qu'il venait de voir ne réagit pas de suite à ce qui venait d'être dit et répondit qu'il les suivrait sans tenter de s'échapper avant de se rendre compte de ce que les deux centaures faisaient.

A ce moment-là il tenta de se relever mais n'y parvint pas. Il tenta de lever les bras pour voir ce qui lui était arrivé mais n'y parvint pas. A défaut, il baissa la tête, jusqu'à ce que son mouvement soit arrêté par un mal de crâne. Tournant la tête doucement il vit l'un des centaures avec de longs crins noirs entre les doigts et c'est à cet instant qu'il comprit les propos de ce dernier ... Ils avaient effectivement sa crinière entre les mains. Ce n'était pas une allusion à ses cheveux



toujours décoiffés, c'était vraiment une crinière de cheval. Il se mit à loucher pour tenter d'apercevoir son nez et comprit qu'il était vraiment un cheval.

Mais alors, comment avait-il fait pour parler ? et surtout se faire comprendre ?

Réussissant tant bien que mal à se relever il suivit les centaures, non sans problèmes de coordination entre ses pattes avant et sa queue de poisson arrière. Oui lui aussi avait cessé de chercher à comprendre et finissait par se croire dans un nouveau rêve, ou cauchemar selon les moments.



Achlain

CHAPITRE 3 - ACHLAIN

Harry suivait maintenant les deux centaures depuis un moment, se remémorant ce qui l'avait amené à cette situation. La veille il était à la porte du 4 privet drive, obligé de dormir à la belle étoile et il se retrouvait dans un monde qu'il ne connaissait pas, il ne savait où à suivre des centaures des mers étant lui-même affublé d'un corps de cheval d'après ce qu'il avait pu en voir.

Le monde dans lequel il était semblait être sous l'eau, les habitations qu'il croisait étaient des maisons troglodytes creusées dans les rochers soit par l'eau soit par les êtres de l'eau dont les murs étaient plats comme des galets polis par les marées successives. Les jardins étaient faits de sable et de roches où poussaient des algues de différentes couleurs, des lamineuses de plusieurs mètres apportaient un peu d'ombre aux algues vertes et brunes de toutes sortes formant des parterres. Des coraux apportaient des couleurs vives ainsi que les poissons que l'on y retrouvait.

Dans certains jardins Harry pouvait observer des poissons effectuer des sortes de rosaces avec le sable, certaines d'entre elles ressemblaient même plus à de la dentelle, une dentelle élaborée avec soin pour mettre en valeur les coraux présents. On pouvait également la comparer aux rosaces que l'on retrouve dans certaines cathédrales, comme celle de Notre-Dame de Galway que Harry avait pu visiter étant enfant, mettant en valeur les vitraux. C'était magnifique et Harry le fit savoir aux deux centaures par une exclamation.

' Ouah... c'est magnifique ! Quel est ce poisson ? '

Le centaure le plus grand s'adressa directement au poisson de sa voix grave pour le lui demander et se retourna vers Harry.

' C'est Muirchu, un poisson-ballon. Il est ravi que son travail vous plaise et vous propose de revenir le voir si vous êtes autorisé à rester sur notre territoire. '

Harry sourit et répondit qu'il serait ravi de le revoir pour qu'il lui explique comment il crée cette beauté à partir de sable.

Le centaure traduisit les paroles de Harry à Muirchu et ils continuèrent leur route. A partir de ce moment-là Harry sentit que ses mouvements étaient moins entravés par les deux centaures qui tenaient sa crinière avec moins de force ayant visiblement compris qu'il ne tenterait pas de s'enfuir.

La conversation reprit, beaucoup plus légère qu'au réveil du jeune homme. C'est ce dernier qui prit la parole en premier.

' Ou sommes-nous ? '

C'est le centaure le plus grand qui lui répondit.

' Nous sommes dans le royaume de Lochlainn '

Voyant les grands yeux que faisait Harry, son coéquipier, plus petit et avec une voix encore plus grave prit la parole.

' Lochlainn est un royaume très ancien. Il a été conçu par le roi Annraoi il y a des milliers d'années. Seulement, il y a quelques centaines d'années, au moment où le petit âge glaciaire s'est terminé, faisant fondre les glaces et enfouissant plusieurs royaumes au fond des mers, tous les êtres vivants des différents royaumes allant être engloutis se sont regroupés ici, préférant vivre sous l'eau, sans lien avec les personnes du dessus. C'était la continuité de la séparation des sorciers et des moldus. En effet à cette époque, les moldus chassaient les sorciers plutôt que d'accepter leur aide. La révolution a été plus violente que le moyen âge pour les sorciers contrairement à ce que tout le monde pense car seuls les faits étaient acceptés par les moldus. Les faits étant des événements qui pouvaient être expliqués par leurs sciences : la physique, la chimie, les mathématiques. Or la magie ne pouvait pas être expliquée à cette époque avec le peu de connaissances qu'ils avaient. '

Harry était abasourdi par toutes ces explications.

' Alors, des sorciers sont présents dans ce royaume ? ' Demanda Harry

' Il n'en reste qu'une infime partie dans le royaume et vous allez en voir un représentant d'ici peu de temps. '

Harry acquiesça, puis osa enfin poser la question qui le taraudait depuis le début.

' Sans être indiscret, j'ai déjà vu des centaures mais je n'ai jamais entendu parler de votre espèce ? Etes-vous de lointains cousins ? '

Ne recevant pas de réponse directement il poursuivit.

' Je ne voulais pas vous offenser messieurs, loin de là, mais ma curiosité est mon plus grand défaut et plutôt que de le demander à n'importe qui, je préférais vous le demander directement. '

Le centaure le plus fluet, si tel était le terme adéquat étant donné sa carrure et son mètre quatre-vingt au garrot, après



un regard équivoque vers son compère, lui répondit finalement de sa voix grave.

' Nous faisons partie de l'espèce des Ichtyocentaures, encore appelés Centaure-Poisson ou Centaure-Triton. Nous sommes plus exactement des Bythos car nous vivons en mer profonde et non à la surface comme nos cousins les plus proches les Aphros. Eux vivent au niveau de l'écume. '

Le deuxième centaure compléta la description.

' Nous sommes de très lointains cousins des centaures terrestres mais c'est une très longue histoire et nous n'aurons pas le temps de vous la raconter. '

Sur ce, il fit un geste du bras semblant vouloir indiquer pourquoi à Harry. Ce dernier suivit le bras des yeux et en poursuivant, il vit qu'ils étaient au sommet d'une colline.

Au bas de cette colline, une étendue immense de rochers était surmontée par une gigantesque montagne. Toutes les maisons étaient troglodytes mais ne ressemblaient en aucun cas aux précédentes qu'il avait pu voir. Chaque maison correspondait à de la dentelle de pierre, chaque ouverture de cette dentelle laissait passer une lumière bleue qui diffusait en pulsant doucement. La lumière bleue était plus vive au niveau de la grande montagne dont les parois paraissaient encore plus fines que celles des maisons.

' Voici Achlain, le palais du roi Senrisfinn. C'est ici que nous nous rendons. '



Senrisfinn

CHAPITRE 4 - SENRISFINN

Harry était émerveillé par ce qu'il voyait.

Ils venaient d'entrer dans un hall deux fois plus long que large et dont la hauteur et la beauté n'avaient rien à envier à la grande salle de Poudlard. Il était uniquement formé de ce qui semblait être du verre laissant apparaître les poissons et autres espèces sous-marines semblant voler au-dessus de leurs têtes. Mais le plus impressionnant était le sol. Harry n'était pas capable d'en deviner le matériau mais il captait tous les rayons de lumière et bien plus encore. En effet, les rayons de lumière formaient une aquarelle mouvante. Toutes les nuances de couleurs étaient représentées et le tableau changeait en permanence. Il s'agissait vraisemblablement de paysages du royaume.

Après avoir traversé le hall, ils arrivèrent dans une salle ronde dont la taille rivalisait avec celle du hall du ministère de la Magie Anglais. Le sol était fait d'une mosaïque de pierres et de coquillages représentant une scène d'intronisation. Elle était entourée de plusieurs tableaux représentant différentes espèces marines parmi lesquelles il reconnut les centaures marins qui l'accompagnaient, les tritons et les sirènes. Les murs étaient formés de pierre ciselée tellement finement que l'on aurait dit de la dentelle prête à se briser au moindre effleurement. Le plafond était en continuité avec les murs mais formé de coraux sertis de pierres précieuses.

Les deux centaures le firent avancer vers le fond de la salle où deux escaliers entouraient une porte. Ils menaient à une mezzanine où se tenait un humain à la peau hâlée et aux cheveux immaculés et bouclés entouré de quatre personnes : une femme rousse à la peau blanche se tenait à sa gauche, sa tenue assortie à celle du premier. A sa droite se tenait une jeune fille ayant la même teinte de peau que la femme mais dont les cheveux, couleur ébène, ondulaient jusqu'à sa taille. De part et d'autre des deux femmes se tenaient deux hippocampes en armure.

Les deux centaures s'inclinèrent et il en fit de même.

Le roi prit la parole :

- Relevez-vous Rowan et Uscias, et toi aussi jeune Alastyn. J'aimerais une explication.

Se relevant, l'un des centaures prit la parole :

- Votre majesté, nous avons trouvé cet Alastyn dans le Comté d'An Mhi, à deux heures de marche du Palais. Par sécurité, nous avons préféré vous l'amener.

- Je vois...

Le roi laissa sa phrase en suspens le temps d'observer Harry ce qui lui laissa le loisir de faire de même. Le roi semblait d'un âge avancé même s'il semblait à Harry impossible de le chiffrer. Il portait une couronne coralliaire sertie d'émeraudes assortie à sa veste. Celle-ci était ouverte sur une tunique couleur sable et un pantalon ample noir avec des liseris rouille. Harry n'avait jamais vu de tenue semblable, un beau mélange des modes de différentes nations, moldues comme sorcières, utilisant des tissus semblant venus d'un autre monde.

Leurs regards se croisèrent et Harry eut un temps d'arrêt mis à profit par le souverain pour poursuivre sa phrase.

- Pouvez-vous vous retransformer Mr...

- Potter mais vous pouvez m'appeler Harry votre majesté.

- Alors Harry, pourriez-vous vous retransformer, votre forme équine est intéressante mais ne me permet pas de déterminer qui vous êtes exactement.

- Votre majesté, je... je ne sais pas à quoi je ressemble en ce moment même et encore moins comment me retransformer. J'espérais que l'un d'entre vous pourrait me l'expliquer.

Le souverain parut ennuyé. Il lança un regard vers sa femme qui lui sourit, acceptant sa demande informulée. Tous les deux se tournèrent ensuite vers la jeune femme. Elle sembla comprendre ce que l'on attendait d'elle et inclina la tête en signe d'acceptation.

Le roi se tourna à nouveau vers Harry.

- Mr Potter, je vous présente ma fille, Dubflaith. Elle a la possibilité de vous retransformer pour une courte durée, le temps que je vous sonde pour être sûr que vous n'êtes pas un risque pour mon royaume. Si tel est le cas, je prendrais personnellement le temps de vous apprendre à vous transformer à volonté et à comprendre les spécificités de votre, ou devrais-je dire notre espèce.

Harry était surpris, pas spécialement du test qu'il allait devoir passer mais plutôt par la proposition du souverain de l'entraîner lui-même. Il s'empressa d'accepter la proposition.

La jeune princesse préféra le prévenir :



- Mr Potter, ça risque d'être douloureux car je le présume qu'il s'agit de votre première transformation. Pour limiter la douleur, il faut que vous vous détendiez au maximum. Allez vous allonger.

Avant que Harry n'ait pu soulever l'absence de lit, Dubflaith fit apparaître d'une main une sorte de matelas d'eau. Le jeune sorcier alla s'y allonger tant bien que mal du fait de la longueur de ses pattes qui lui étaient inhabituelle.

La jeune fille apposa sa main au-dessus de Harry et commença à incanter :

De réir Nérée agus a Nereids

Faoin Aigéan agus a Aigéan Aigéin

Go bhfuil an Alastyn seo ag athrú

Go léiríonn sé a fhírinne

Chun an fhírinne cruth a thógáil.

Non seulement Harry ne comprenait rien de son incantation mais son corps commença à chauffer. Il sentait la magie s'introduire dans chaque cellule de son corps pour les forcer à se réagencer, rétrécir pour certaines, s'allonger pour d'autres. La magie qu'il sentait n'était pas mauvaise mais la douleur augmentait de seconde en seconde jusqu'à ce qu'il ne puisse plus se retenir de crier.

Au bout de quelques minutes qui lui parurent des heures, son calvaire s'arrêta brusquement. Curieusement, il se sentait bien et, relevant la tête, il croisa des yeux vert-émeraude, semblables aux siens.

Une lueur de surprise passa furtivement dans les yeux de la jeune princesse avant qu'elle ne se relève et ne se tourne vers son père.

- Père, c'est fait. Notre invité semble en état de répondre à vos questions.

- Merci ma fille. Je vais prendre les choses en main à partir de maintenant. Ruwan, Oscias, Capallmara Milis et Capallmara Láidir vous pouvez disposer. Merci de votre soutien.

Maav, ma chère, Dubflaith, vous connaissez les règles, je dois m'entretenir seul avec notre invité.

Harry Potter, suivez-moi.

Harry se leva, ravi d'avoir retrouvé ses deux jambes. Il suivit le maître des lieux, descendant l'escalier pour passer la porte se situant en dessous. Un long couloir se trouvait derrière. Le couloir était sombre contrairement au reste du palais. Les murs étaient pleins et la faible luminosité de la pièce semblait provenir de veines le parcourant.

Le roi passa une porte sur la droite du couloir et, quand Harry le suivit, il l'invita à s'asseoir en face de lui.

- Je vous en prie, prenez place.

- Merci votre majesté.

Harry s'assit donc face à un bureau formé d'un coquillage surmonté d'une plaque de verre. La couleur irisée du nacre ainsi que la taille du coquillage représentaient la magnificence du royaume. Le fauteuil, ressemblant plus à un trône qu'à une chaise, la sobriété du lieu ainsi que la luminosité, beaucoup plus forte que dans le couloir semblaient être calculés pour éblouir les invités et forcer leur respect.

- Monsieur Potter, nous sommes ici pour déterminer si votre arrivée n'est pas due à de mauvaises intentions et si vous êtes dignes de rester parmi nous. Je préfère vous prévenir que le siège où vous vous tenez me permet de savoir si ce que vous dites est la vérité.

Maintenant que vous connaissez les tenants et les aboutissants de notre entrevue, et à moins que vous n'ayez des questions, nous pouvons commencer.

Harry inclina la tête pour signifier son accord et le souverain poursuivit.

- Que faites-vous ici ?

- Je ne le sais pas et j'espérais que vous pourriez répondre à cette question. Répondit Harry en levant un regard interrogateur.

Le roi sembla perplexe et l'invita à poursuivre.

- Aux dernières nouvelles, je me trouvais dans le jardin de mon oncle et de ma tante, j'avais des tâches à accomplir et je me suis fait attaquer, je me suis caché dans un buisson pendant plusieurs heures et à force d'attente, me suis endormi. Quand je me suis réveillé, dans ce même jardin, la nuit était tombée et la maison était verrouillée. Ne voulant pas réveiller mon oncle et ma tante, je me suis préparé un lit de fortune avec l'herbe que j'avais coupée dans l'après-midi et me suis couché. Quand j'ai ouvert les yeux, j'étais dans votre royaume, entouré de deux ichtyocentaures et d'autres personnes dont l'espèce m'est inconnue. Je n'en sais pas plus.

La surprise sur le visage du roi se traduisit par une suite de questions assez rapide.

- Vous dites avoir été attaqué ? Par qui ? Comment ?

- Je ne le sais pas. Un rayon vert est passé au-dessus de ma tête plusieurs fois avant que je ne me cache. Je n'ai pu voir la personne qui tentait de me lancer l'Avada mais la couleur du sort parlait d'elle-même.



Un éclair de compréhension passa dans les yeux du souverain et, semblant rasséréiné, il poursuit son interrogatoire.

- Pouvez-vous m'en dire plus sur votre famille ?

Harry, surpris par le changement de sujet dans les questions et ne sachant pas de quelle famille il s'agissait, posa la question au roi.

- Ma famille d'adoption ou ma famille biologique ?

- L'une et l'autre s'il vous plait.

- J'habite actuellement chez mon oncle, Vernon Dursley, et ma tante, Petunia Dursley, née Evans. C'est ma tante du côté maternel. Ils ont eu un fils, mon cousin, Dudley. Mes parents sont morts à mes 1 an, tués par Voldemort. Ma mère, Lily Evans s'était mariée à James Potter. Je ne sais pas si vous avez besoin de plus de détails...

- Toutes les personnes dont vous me parlez ont-elles des relations avec la magie ?

- Non, ma tante et mon oncle sont moldus. Ma mère a été la première sorcière de la famille à ma connaissance et mon père est issu d'une famille de sang-pur.

- Et vos grands parents ?

- Je n'ai jamais connu mes grands-parents du côté paternel. J'ai cru comprendre qu'ils étaient décédés entre le mariage de mes parents et ma naissance. Du côté de ma mère, je n'en sais pas beaucoup plus. La seule chose que je sais c'est que mes grands-parents étaient ravis d'avoir une sorcière dans la famille.

- J'ai une dernière question qui va vous paraître étrange mais elle pourra m'éclairer plus que vous ne le pensez. Pouvez-vous me décrire physiquement toutes ces personnes ?

Effectivement c'était une question particulière. Harry prit le temps de la réflexion. En fait, il pouvait comprendre pourquoi on lui posait une telle question. Il avait pu remarquer depuis son arrivée dans le monde magique que les grandes familles, ancrées depuis longtemps dans ce monde, pouvaient être aisément reconnues d'après leurs caractéristiques physiques et que plus la famille était puissante plus les caractéristiques étaient préservées dans la génération suivante. A moins que ça ne soit dû aux mariages consanguins ? Il se mit alors à décrire les membres de sa famille.

- Ma tante est blonde aux yeux bleus ainsi que son fils. Elle est maigre et assez grande contrairement à Dudley qui est trapu, obèse. Mon oncle est brun aux yeux marrons et est aussi gros que son fils. Je n'ai vu mes parents qu'en photographie mais mon père avait globalement la même morphologie que la mienne mais ses yeux étaient bleus. Ma mère, elle, était fine et d'une taille moyenne. Elle était rousse avec des yeux du même vert que les miens.

Le roi se fit silencieux. Harry respecta ce silence qui, loin d'être inconfortable, lui permettait de s'apaiser après cet interrogatoire.

Au bout de quelques instants, le souverain siffla trois notes dont l'écho résonna dans l'ensemble du palais.

Une seconde après, Harry, vit un flash vert au niveau de l'épaule du souverain. Avant même qu'il n'ait pu faire un geste pour le secourir, le flash se dissipa, laissant apparaître un phénix vert et bleu.

- Je te présente Murlach, mon familier.



Aphria

CHAPITRE 5 - APHRIA

Le phénix, confortablement installé sur l'épaule de Senrisfinn, se tourna vers son maître et trilla joyeusement après avoir aperçu Harry. Le souverain hocha la tête en direction du phénix.

- Merci Murlach. Je n'en attendais pas moins de toi. Cependant tu aurais pu m'en avertir avant, les gardes n'auraient pas autant paniqués et nous aurions gagné un temps précieux.

Le phénix lança un regard à mi-chemin entre l'offuscation et l'espièglerie au souverain puis s'envola, non sans avoir lancé un trille réconfortant à l'attention de Harry qui se transformait à nouveau.

Se tournant vers Harry, Senrisfinn s'adressa à lui

- Jeune Harry, je vais te laisser reprendre ta forme initiale puis je vais enfin pouvoir répondre à certaines de tes questions.

Le souverain attendit que la transformation soit complète avant de reprendre la parole. Il semblait beaucoup plus serein qu'auparavant.

- Tout d'abord excuse-moi pour cet interrogatoire et cette rencontre relativement froide, nous sommes sortis d'une guerre il y a 20 ans et sommes beaucoup plus méfiants depuis.

- Ce n'est rien votre majesté, je comprends vos raisons et je pense que n'importe qui en aurait fait de même à votre place. Je suis cependant curieux de comprendre certaines choses, notamment sur la façon dont j'ai atterri dans votre royaume. Répondit Harry perplexe.

- C'est effectivement la première réponse que j'ai à vous apporter : Mon phénix est venu vous chercher et vous a ramené dans le royaume.

Harry, plus perplexe encore, allait poursuivre son questionnement mais avant qu'il n'ouvre la bouche le souverain continua.

- Je comprends votre trouble. J'aurais probablement dû vous exposer le contexte avant de répondre à votre question. Je vois que cette réponse n'a fait qu'accentuer vos interrogations. Je vais reprendre du début.

Se positionnant confortablement et laissant le loisir au garçon d'en faire de même, il commença son récit.

- *En 1957, mon frère, Flaithri, fit la rencontre d'une jeune femme. Elle-même ne le connaissait pas car il l'avait aperçue lors d'une de ses baignades dans la mer. Elle nageait avec grâce et ne semblait pas apeurée par les profondeurs. Pendant deux ans il l'observa se baigner et travailler à chaque vacances. Il m'a dit en être tombé amoureux sans même avoir à lui parler. Cette jeune femme, dont je n'appris le nom que tardivement, se nommait Aphria Crouvan.*

A l'automne 1959, son père rendit l'âme, terrassé par une maladie incurable et il se décida à l'approcher.

Ainsi, une nuit de tempête, il frappa à sa porte pour s'annoncer et Aphria passa la tête dans l'embrasure. Elle le fit entrer et asseoir près du feu.

Ils entamèrent une conversation dans laquelle il en apprit plus sur sa vie : Elle était restée avec son père, l'aidant comme elle le pouvait dans la confection d'amulettes et de bijoux ensorcelés tout en poursuivant ses études jusqu'au décès de ce dernier.

La tristesse se reflétant dans ses yeux lui fit prendre une décision inconsidérée. Il lui parla du royaume, évoquant le rôle qu'il aurait à jouer mais également l'espèce dont nous étions les représentants et lui proposa de l'y emmener.

Je ne sais si sa détresse et sa tristesse parlèrent pour elle mais elle accepta de chevaucher mon frère jusqu'au royaume.

Malheureusement, ce dernier était destiné à être souverain mais était également destiné à une autre jeune femme, Donnfhlaith, princesse du Royaume de Domhain, un royaume voisin dont le souverain était avide de pouvoir et ne pensait y arriver qu'en accédant au trône de Lochlainn.

Harry ne put s'empêcher de couper le roi dans son explication, une question lui venant à l'esprit

- Pourquoi était-il persuadé qu'en gouvernant Lochlainn, il aurait l'accès au pouvoir ?

- Les souverains de Lochlainn ne sont pas uniquement souverains de ce royaume. Tous les rois des royaumes de Uisceach prêtent allégeance à celui de Lochlainn.

- Je ne voudrais pas vous paraître impoli mais j'aimerais comprendre pourquoi le royaume de Lochlainn est si particulier ?

- Je vois que j'ai affaire à un élève très curieux et j'aime ça, répondit le roi en riant, mais l'histoire des Royaumes de Uisceach est une autre histoire que je pourrais te raconter une autre fois. Si je ne finis pas mon explication, tu



n'auras de réponse à aucune de tes questions.

Acquiesçant silencieusement, Harry se reconcentra et le souverain poursuivit son récit.

- Où en étais-je ? Ah oui...

Donnfhlaïdh était aussi avide de pouvoir que son père ce qui n'est pas étonnant sachant qu'elle n'avait été élevée que par celui-ci. Sa mère avait connu des complications lors de son accouchement et les guérisseurs avaient conclu à la suite de multiples examens qu'elle ne pourrait plus enfanter.

Son mari avait très mal pris le fait, ayant uniquement une fille ne pouvant, de par sa condition, prendre sa succession. Sa frustration se traduisit par de la violence envers sa femme qui n'avait cessé d'augmenter. Elle s'était donc réfugiée dans notre royaume peu après les 3 ans de sa fille, entraînant la haine du roi envers Lochlainn.

Donnfhlaïdh était donc une princesse avide de faire ses preuves face à son père et le seul moyen qu'elle avait à sa disposition pour le rendre fier d'elle était de faire un bon mariage. Elle avait donc jeté son dévolu sur Flaithri et mes parents, pensant que leur mariage apaiserait les tensions entre leurs deux royaumes, avaient acceptés. Ils en avaient évidemment averti mon frère mais même si ce dernier s'était déjà épris d'Aphria, au vu de l'enjeu du mariage il n'avait pu se résoudre à le dire à nos parents.

Lorsqu'il revint avec sa dulcinée, il la cacha dans une habitation au bout du Comté d'Inis Fionn, le plus éloigné du palais et surtout du Royaume de Domhain. Il allait la voir régulièrement et advint ce qui devait arriver : la princesse Donnfhlaïdh eut vent de ses allées et venues et chercha à en savoir plus. Elle demanda à l'un de ses servants d'aller enquêter discrètement et de l'avertir rapidement des résultats qu'il obtiendrait.

Quelques mois passèrent, durant lesquelles Flaithri et Donnfhlaïdh apprenaient à se connaître. Mon frère n'appréciait pas la princesse, trop imbue d'elle-même et n'ayant aucune grâce. Il s'était rendu compte que si lui était obligé de se marier avec elle, il en était de même pour elle, avec des raisons beaucoup moins nobles.

Le jour où le servent revint avec les nouvelles de la présence d'Aphria et de sa relation avec Flaithri, Donnfhlaïdh retourna dans son royaume, prétextant des affaires urgentes à régler. Elle revint une semaine plus tard, ne laissant rien paraître de ses connaissances. Elle semblait prête à passer outre la nouvelle, sûrement par peur des réactions de son père qu'elle savait être violent.

Malheureusement, Donnfhlaïdh avait demandé à son servent de se lier d'amitié avec Aphria pour en apprendre plus, et il en apprit beaucoup plus. Beaucoup trop.

Aphria était enceinte.

Harry ne put s'empêcher de jurer, totalement prit par le récit.

- Je comprends ta réaction, j'ai eu la même quand mon frère m'a raconté cette histoire.

- A quel moment l'a-t-il fait ?

- J'y arrive... Donc Aphria était enceinte et tu dois t'en douter maintenant, elle était enceinte de l'héritier du trône, Flaithri.

Mon frère était au courant depuis peu, il avait été très pris ces derniers mois par Donnfhlaïdh et son mariage à venir et n'avait pu se rendre à Inis Fionn. C'est cette absence de contact entre eux qui avait empêché Donnfhlaïdh d'apprendre la présence d'Aphria plus tôt et dans un sens ce fut un mal pour un bien. Aphria était enceinte de 7 mois et demi, elle n'allait pas tarder à mettre au monde son enfant.

Quand la princesse l'apprit elle entra dans une rage folle et oublia toute sa volonté de plaire à son père. C'est à ce moment là que tout dégénéra.

Elle partit définitivement, sans laisser le moindre mot expliquant son départ. On ne sait pas ce qu'elle a pu raconter à son père mais un mois plus tard, leur armée ainsi que celles des royaumes les plus opposés au règne de mon père étaient à l'entrée du royaume, au pied du Comté d'Atha Carraig.

Lucetris, mon père, envoya des messages à tous les seigneurs encore à son service pour qu'ils viennent l'aider mais il savait que la guerre ferait des pertes effroyables, du fait de l'emplacement lointain des royaumes alliés.

Il envoya également des porte-paroles pour comprendre ce revirement soudain de situation. Lorsqu'ils revinrent en nombre réduit, rapportant la nouvelle de la grossesse d'Aphria et le futur statut de père de Flaithri nous fûmes convoqués en urgence et des gardes furent envoyés chercher la future mère. C'est là que mon frère raconta toute l'histoire.

Tout le monde vit son désarroi devant les conséquences de son acte mais le mal était fait et plutôt que d'apaiser la colère d'Olwenris, le roi de Domhain, par un mariage, ils avaient attisé sa haine du royaume de Lochlainn.

La guerre fit rage pendant deux semaines, semant le chaos dans tous les comtés à l'ouest de Lochlainn. Le palais tenait encore mais cela n'allait pas durer si les alliés de la couronne n'arrivaient pas rapidement. La décision fut prise, ne sachant pas ce qui allait advenir du royaume, de renvoyer Aphria dans le monde d'où elle venait. La mère et l'enfant ne devaient pas mourir. L'enfant pourrait un jour, si les choses tournaient mal, revendiquer la couronne. Et s'il s'agissait d'une fille, tous espéraient qu'elle aurait un garçon qui puisse le faire. Il s'agirait d'un retour tardif mais mieux valait cela que la disparition de leur lignée et l'autoproclamation d'un roi inapte à la place tant convoitée de souverain des Royaumes de Uisceach, semant le chaos dans les mers. Tel fut décidé et tel arriva, enfin pratiquement.

Personne n'avait pensé à stabiliser la grossesse d'Aphria dans la précipitation et le stress lié à la guerre qu'elle avait entraînée juste par sa présence ainsi que le voyage, éprouvant pour une femme enceinte de près de 8 mois



provoquèrent l'accouchement.

D'après ce que l'ichtyocentaure chargé d'aider mon frère à la ramener à sa maison nous a raconté, le bébé n'avait pas eu le temps de se retourner et s'était présenté par le siège entraînant une hémorragie chez Aphria. Ils durent s'arrêter pour l'aider à enfanter et tenter de la soigner.

Un malheur n'arrivant jamais seul, des soldats de Domhain les attaquèrent. Mon frère ordonna au centaure de prendre Aphria et de la conduire à la terre ferme pendant qu'il les empêchait d'avancer. Le centaure fit ce qui lui était demandé et, arrivé près de la terre ferme, termina l'accouchement. Il ne pût malheureusement pas soigner l'hémorragie, les cris du bébé et de la mère ayant attiré les habitants du village voisin. Il s'était donc retiré, laissant la mère en sang, sa petite fille dans les bras.

Je n'ai jamais revu mon frère, et le centaure resta suffisamment longtemps pour voir qu'Aphria ne survivrait pas. La nouvelle de la naissance d'une petite fille, dans les circonstances, ne nous avait pas apporté de joie. La vie de notre royaume était entre ses mains et sans mère pour le lui expliquer, elle ne le saurait jamais.

Séchant une unique larme, le souverain termina son récit.

- *Nos alliés arrivèrent le lendemain, prenant en tenaille les troupes ennemies et les réduisant à néant en moins d'une semaine. Ce fut un jour heureux que nous commémorons tous les ans. Cependant, tous les ans cette commémoration en suit une autre beaucoup plus tragique, celle de la mort de l'héritier du trône.*

Harry avait écouté religieusement le récit de son hôte, prit par les aventures de ces deux amants maudits. L'histoire était presque plus tragique que celle de Roméo et Juliette, roman qu'il avait lu plusieurs années auparavant. Cependant, il ne comprenait pas quelles réponses il pouvait en tirer.

Au bout de quelques minutes de silence pour lui et de recueillement pour le roi, il lui en fit la remarque. Le souverain, plongé dans ses souvenirs, parut se réveiller en sursaut et se rendre compte que le récit n'était pas réellement terminé.

- Oh oui pardon Harry, je n'ai pas totalement terminé mon récit. Il s'avère qu'une fois la guerre terminée et le royaume remis à flot, j'ai demandé à mon familier de faire des recherches pour découvrir si cet enfant était toujours vivant.

- Vous l'avez trouvé ?

- Malheureusement non. Elle est décédée et Murlach n'a pas la capacité de détecter quelqu'un si le sang ne coule pas dans ses veines.

- Je suis vraiment désolé pour votre famille. Vous semblez être un bon souverain et une bonne personne.

- Ce n'est pas tout à fait fini. J'avais laissé de côté toute cette histoire avant aujourd'hui car je n'avais plus d'espoir mais il semblerait que mon familier n'ait jamais cessé de rechercher les descendants de mon frère.

Le cerveau de Harry avait du mal à intégrer toutes les données qui venaient de lui être fournies, ce que vit le souverain qui enchaîna rapidement.

- Si cela peut t'aider, à sa naissance en 1960, la petite fille avait les cheveux roux et, signe d'appartenance à notre famille, les yeux couleur émeraude.

Enfin le cerveau de Harry réussit à corréliser toutes les données et il dit dans un souffle :

Ma mère...



Alastyn

Coucou à tous!

Voici le nouveau chapitre, j'espère qu'il vous plaira.

Bonne lecture à tous!

Sae

Disclaimer: Certains personnages sont à JKR, le reste provient de ma petite tête.

CHAPITRE 6 - ALASTYN

- *Ma mère...*

Le mot était lâché. Et vu le sourire du roi, il semblait que son intuition fut la bonne.

- Effectivement, je le pense aussi. Murlach ne t'aurait pas transporté ici s'il avait le moindre doute. Et la couleur de tes yeux, ainsi que ce que tu m'as raconté sur ta mère n'a fait que renforcer ma conviction.

- Je comprends que vous en soyez convaincu et je commence à y croire moi-même. Mais ne serait-il pas plus prudent de faire un test ?

Je n'ai jamais eu de famille aimante jusque-là. Mes parents sont morts quand j'avais 1 an, mes grands-parents maternels comme paternels n'ont même pas survécu jusque là et les seules personnes encore en vie de ma famille me considèrent comme un monstre et un esclave.

Le regard de Harry se fit trouble à cette annonce mais il poursuivit.

- J'ai toujours rêvé de retrouver une famille, que l'on m'enlève de chez mon oncle et ma tante. J'ai cru que ça serait le cas en recevant ma lettre d'admission à Poudlard, cependant les choses n'ont fait qu'empirer : Ron, mon meilleur ami, est jaloux de ma ' célébrité ', même s'il ne l'avoue plus devant moi. Hermione l'aime et le suivra quoi qu'il fasse. Et le pire de tout est que j'ai un psychopathe de mage noir à mes trousses. La seule figure parentale que j'ai eue est celle de mon parrain. Seulement, il n'a jamais pu être mon tuteur car il n'a jamais été réhabilité après s'être évadé de prison. Et il est mort il y a un mois et demi.

Harry fit une pause et le souverain garda le silence, respectant son récent deuil et le laissant reprendre son esprit.

- Je souhaite de tout mon cœur que cette histoire soit vraie. Mais je ne veux plus perdre de parents ou de proches et je ne supporterais pas d'apprendre que tout ce que je viens d'apprendre soit faux, me forçant à quitter votre royaume et perdre une nouvelle fois une famille.

Senrissinn comprit enfin ce qui taraudait son jeune neveu. Il apprécia la franchise du jeune homme mais fut plus admiratif du peu de cas qu'il faisait d'être possiblement l'héritier d'un trône aussi puissant que celui de Lochlainn et d'y préférer l'attrait d'une famille aimante. C'était tout à son honneur et ça lui réchauffait le cœur.

Il sourit tendrement car plus il en apprenait sur le jeune homme, plus il l'appréciait.

- Bien sûr qu'il existe un rituel permettant de savoir avec certitude si une personne fait partie de la famille royale. Je ne comptais pas te l'imposer directement car c'est un rituel assez complexe qui nécessite une bonne préparation en amont. Mais je comprends ton besoin de certitude et je ferais le nécessaire pour qu'il ait lieu le plus tôt possible.

Il sembla réfléchir à voix haute.

- Le druide n'est actuellement pas dans le comté, et je pense qu'il lui faudra une lune pour venir. La préparation du rituel, si mes souvenirs sont bons, demandent un demi-astre de préparation. Le rituel pourrait donc avoir lieu demain en astre descendant, soit l'astre de Lugnasad.

Le souverain sembla tout d'un coup très excité ce qui se traduisit par un grand sourire et un pétilllement dans ses yeux.

Harry le regarda, perplexe, trifouiller dans ses papiers avant de relever la tête, ayant l'air plus heureux que jamais.

- Si tu fais vraiment partie de la famille, ce dont je ne doute pas, ça sera un très beau symbole que d'annoncer ton retour parmi nous pendant l'astre de Lugnasad, astre de la souveraineté, et encore plus pendant l'assemblée de Lug.

- Qu'est-ce que Lugnasad ? Et l'assemblée de Lug ? Est-ce l'assemblée des conseillers du souverain ?

Un éclat de rire provint du souverain. Attendant qu'il se reprenne, Harry bailla. Il commençait à se faire tard.

- Lugnasad correspond au solstice d'été dans le monde d'en haut. Et l'assemblée de Lug est un grand rassemblement. Des personnes de tous les royaumes de Uisceach viennent fêter la moisson aux abords du palais de Lochlainn. C'est également l'occasion de rencontrer le peuple car si officiellement il s'agit de la fête de la souveraineté, il s'agit surtout de vérifier que rien ne manque au peuple et qu'ils n'ont pas de doléances envers les souverains. Cela nous permet de rectifier notre façon de gouverner le cas échéant.



Harry comprenait mieux la symbolique de l'événement et comprenait pourquoi il serait intéressant de le présenter lors de cette assemblée.

- Je suis tout à fait d'accord avec vous et j'espère de tout coeur faire partie intégrante de votre famille demain soir.

Harry bailla de nouveau et le roi, s'apercevant de la diminution de la luminosité, sembla désolé.

- Je suis désolé Harry, je n'avais pas prévu que cet entretien dure aussi longtemps. Il est temps d'aller se coucher je crois. Mon familial a dû prévenir ma femme qu'une nouvelle chambre serait à aménager pour t'accueillir. J'espère sincèrement que tout aura été fait en ce sens.

Se levant, il fit signe à Harry de le suivre.

Ils firent le chemin inverse jusqu'à la salle du trône. Le souverain saluait tous les gardes un à un, les nommant par la même occasion et ces derniers le saluaient en retour, s'écartant sur leur passage.

Harry, hésitant, se demandait par où ils allaient bien pouvoir passer pour atteindre une chambre en à partir de cette salle. Il fut stupéfait de voir que derrière les longues algues tapissant les murs de la salle se trouvait une porte. Elle était située derrière le trône mais pas totalement dans l'axe. Harry salua l'architecte qui avait conçu ce passage car il était moins évident de trouver un passage un peu excentré qu'une entrée placée avec une symétrie parfaite.

En entrant dans la pièce il fut ébloui, non par la richesse des lieux mais par la simplicité et la sensation de bien-être et de douceur qui s'échappaient de ce salon confortable.

Le souverain ouvrit la première porte sur la gauche et invita Harry à y entrer. Il s'agissait d'une grande chambre couloir où deux arches étaient présentes.

- Voici tes appartements. Ils ont été assignés à ta grand-mère lorsqu'elle a vécu au palais et ont été préservés en l'état. Le ménage a été fait et le matelas d'éponges a été ranimé dans la chambre. La première arche conduit à une salle de bain, la seconde à un dressing.

La chambre était vaste. Le matelas d'éponges était situé au centre de la pièce, et une arche était présente de chaque côté de celle-ci. Un bureau, ressemblant à celui du souverain était placé entre le dressing et un rideau d'algues.

Le roi s'était approché de ce rideau et le tira, révélant une troisième arche menant à un balcon. En sortant, Harry fut estomaqué, il ne pensait pas être si haut. De là où il se trouvait, il pouvait voir sur sa gauche le chemin qu'ils avaient parcouru avec les ichtyocentaures et face à lui, il découvrait l'étendue du royaume : des prairies vallonnées étaient parsemées d'arbres sur plusieurs centaines de kilomètres et il lui semblait apercevoir des rochers au loin.

- Votre royaume s'étend à perte de vue, s'exclama-t-il, quelle est la taille de votre royaume ?

- Je ne connais pas la taille réelle de ce royaume comme l'entendent les gens d'en haut mais il faut une dizaine d'astres pour atteindre son extrémité en ligne droite dans cette direction.

- C'est un long chemin...

Le souverain et Harry poursuivirent leur observation, chacun perdu dans ses pensées. Celles d'Harry étaient tournées vers ces grands-parents qu'il semblait avoir eu. Il espérait vraiment que cette histoire était vraie, qu'il pourrait compter sur une famille dès le lendemain.

Senrisfinn se retourna et lui souhaita une bonne nuit avant de sortir en refermant la porte après lui.

Harry, lui, s'installa tant bien que mal sur le matelas pour dormir. Juste avant de sombrer dans le sommeil, il se rendit compte que l'éponge avait bougé, s'adaptant à sa morphologie pour lui permettre de se sentir plus à son aise.

Lorsqu'il ouvrit les yeux, Harry remarqua que le jour se levait à peine. Il tenta de se lever mais oubliant sa métamorphose, ses pattes s'emmêlèrent, et il chuta de la façon la moins digne qu'il lui fut possible, se retrouvant les quatre fers en l'air.

Il soupira, espérant n'avoir réveillé personne, puis, prenant son temps, se leva et se dirigea vers le miroir. Il n'avait toujours pas eu l'occasion de voir à quoi il ressemblait. La veille, il avait été trop occupé et préoccupé par ce qu'il avait appris pour ne serait-ce qu'y penser et la fatigue l'avait rattrapée avant que son cerveau ne l'incite à s'approcher du miroir.

Se regardant enfin, il eut un mouvement de recul. Il était un... cheval ? Se remettant de ses émotions, il approfondit son observation : Il avait donc une tête de cheval. Un cheval noir avec un éclair blanc au-dessus de l'oeil droit et une crinière ondulée. Son corps était aussi celui d'un équidé mais se terminait par une queue ressemblant à celle des hippocampes qu'il avait vus la veille. Il n'avait donc que deux pattes et une queue.

Mais comment pouvait-il déceimment apprendre à marcher avec ce corps ?

Il leva la patte avant gauche, étonné d'y arriver sans perdre l'équilibre avant de remarquer que sa queue s'était naturellement placée en contre-poids, lui évitant une seconde chute mémorable. Reposant la première patte, il leva la deuxième et sa queue passa à gauche. Il en fut soulagé.

Il lui restait un dernier test mais la possibilité d'y arriver lui semblait tellement faible qu'il se demandait s'il avait raison de la tester. Après moult tergiversations, il se dit qu'il valait mieux tester la dernière possibilité seul plutôt qu'en public et s'éloigna du miroir avant de lever les deux pattes en même temps, se cabrant. Son équilibre était précaire mais sa queue battait régulièrement, lui permettant de maintenir tant bien que mal sa position.



Il perdit sa concentration lorsqu'une personne frappa à la porte et ses pattes rencontrèrent le sol brutalement. Il réussit à éviter une nouvelle chute et se retrouva debout. Reprenant ses esprits, il se tourna vers la porte et répondit lorsque la personne toqua à nouveau.

- Entrez

La femme de Senrisfinn entra alors, un doux sourire aux lèvres.

- Bonjour Harry, j'espère que vous avez bien dormi. Je suis Maav, la compagne de Senrisfinn et, d'après ce que mon mari m'a dit, votre grand-mère.

- Bonjour madame.

- Oh Harry, appelle moi grand-mère ou mamie !

Harry se sentait mal. Elle semblait très gentille et il voulait réellement l'appeler mamie mais il ne pouvait se résoudre à le faire et expliqua ses raisons à la souveraine.

- Je suis désolée madame mais tant que je ne suis pas sûr d'être un membre de votre famille, je ne souhaite pas vous appeler grand-mère ou mamie. Comme je l'ai dit à votre mari, j'ai déjà perdu trop de personnes à qui je tenais pour risquer de vous perdre s'il s'avère que je ne vous sois pas affilié. Je préfère donc attendre le rituel de cet après midi après lequel nous serons fixés.

La reine sembla chagrinée au début de sa phrase mais, en apprenant qu'ils seraient fixés peu après le zénith de l'astre, elle inclina la tête.

- Je comprends Harry, mais promet-moi que tu le feras si nous apprenons que tu fais partie de notre famille. Tu sais, nous avons attendu pendant des années que Murlach revienne avec ta mère, sans succès. Puis nous avons perdu espoir jusqu'à ce que tu reparaisse. Je ne supporterais pas que tu nous abandonne à ton tour.

Harry comprit alors qu'il n'était pas le seul à être effrayé de perdre à nouveau un membre de sa famille et, plus joyeusement, acquiesça.

- Allez, suis-moi, le petit-déjeuner est prêt.

Suivant la souveraine, Harry arriva dans le salon qu'il avait pu apercevoir la veille. La table à manger était pleine de nourriture : beaucoup de fruits différents étaient proposés dont certains qu'il n'avait jamais vus. Des algues semblaient avoir été préparées en salade accompagnées de fruits de la mer et de poissons.

Il s'installa et commença à manger avant que n'apparaissent la princesse, Dubflaith s'il se souvenait bien, et un enfant qu'il n'avait pas encore aperçu, il devait avoir dans les 6 ans.

Se sentant observé par les deux jeunes, il avala le morceau de pomme qu'il avait dans la bouche avant de les saluer poliment.

- Bonjour

Les deux jeunes lui rendirent son salut puis le garçon prit la parole seul.

- Je suis Olwenmael, le frère de Dubflaith ici présente, ravi de te rencontrer

- Moi c'est Harry, enchanté.

Ils s'assirent à la table et poursuivirent leur discussion tout en mangeant

- Alors Harry, dit la princesse, d'après ce que j'ai compris, tu serais notre petit-cousin.

- C'est vrai ? demanda Olwenmael C'est génial ! On va pouvoir te montrer notre royaume et je ne serais plus seul à prendre des cours !

- Et bien, répondit Harry, il est possible que ça soit le cas mais tant que je n'en suis pas sûr, je ne préfère pas m'emballer.

La princesse fut surprise.

- Mais, si Murlach t'a apporté ici, c'est qu'il est sûr de lui, et un phénix ne peut pas se tromper !

- On peut tromper quelqu'un de bien des manières et je préfère m'assurer de la véracité du fait. D'après ce que j'ai compris, votre père a demandé à un druide de venir, il doit être actuellement en train de préparer le rituel permettant de vérifier mes origines.

- Oh ! Zephan est ici ? Mon parrain est ici ? Troooooo bien !

Le jeune prince se mit à courir partout et aurait continué pendant un certain temps encore si sa mère n'était pas apparue dans l'embrasement d'une porte.

- Olwenmael ! Retourne à ta place et mange ton petit-déjeuner ! Tant que ça ne sera pas fait tu n'auras pas le droit d'aller voir ton parrain.

Harry, amusé par le comportement du garçon, le vit se remettre à table et engloutir un ensemble de fruits le plus rapidement possible.

- Et mange proprement !



La voix était parvenue de l'autre pièce où la reine se trouvait. Olwenmael s'appliqua donc à manger proprement mais rapidement. Il eut fini avant Harry et Dubflaith et les pressa gentiment d'accélérer le rythme. Harry tenta de le faire mais il n'était pas habitué à sa nouvelle apparence. De ce fait il finit bon dernier.

A peine eut-il fini que les plats disparurent. La reine arriva et vérifia l'accoutrement de son dernier avant de le laisser rejoindre son parrain.

- Il est dans la pleine de rite.

- Je sais maman. Je peux y aller ?

- Oui bien sûr mais fais attention. Le rite qu'il prépare demande beaucoup de concentration, ne le dérange pas. S'il te demande de rentrer au palais écoute-le et reviens.

- D'accord maman.

A peine eut-il franchi la porte qu'elle se retourna vers sa fille et son probable petit-fils.

- Senrisfynn vous attend dans son bureau, Se tournant vers sa fille elle poursuivit, Dubflaith, je te laisse guider Harry.

La jeune fille, silencieuse depuis le début du repas, acquiesça et enjoit Harry de la suivre d'un signe de tête. Ils descendirent silencieusement jusqu'au bureau du souverain dont la porte s'ouvrit à leur arrivée.

- Je vous attendais, dit le souverain, installez-vous, je dois vous parler.

Dès qu'ils furent installés, le roi poursuivit.

- Je vous ai fait venir pour deux choses. La première concerne le rituel post-zénith la deuxième concerne l'apprentissage de Harry concernant les spécificités de notre espèce.

- Mais pourquoi suis-je là père ?

- Nous aurons besoin de tes compétences dans l'art de la magie pour le rituel et je voulais que tu saches ce que tu devras faire. Pour ce qui est de l'espèce, j'aimerais que tu apprennes à Harry comment faire pour se transformer à volonté.

Dubflaith accepta silencieusement et prêta oreille aux explications de son père concernant le rituel.

- Le rituel aura lieu dans la vallée, Harry tu te placeras au centre des menhirs, sur le dolmen. Dubflaith, tu seras au pied du menhir de Gort, je me placerais au niveau de celui de Ioho, Maav au niveau de celui de Onn et Zephan au niveau de celui d'Ailm. Lorsque le rituel aura commencé, aucun d'entre nous ne devra bouger sous peine d'empêcher son bon déroulement. Zephan commencera à incanter. A la fin nous saurons.

- Comment saurons-nous si je fais bien partie de votre famille ?

- La réponse des dieux peut prendre plusieurs formes, nous ne savons pas exactement quel sera le messager mais dès qu'il apparaîtra, nous saurons. Bien, maintenant que les modalités du rituel sont prêtes, le souverain se tourna vers Harry, je pense que tu es curieux de connaître l'espèce dont tu fais partie.

Harry était intéressé et son regard se fit curieux.

- Tu es un Alastyn, Harry, tout comme chaque membre de notre famille.

Le roi se transforma, à sa place se tenait un cheval grisonnant dont les yeux émeraudes n'avaient rien à envier à ceux de Harry. Sa queue, d'un bleu très clair battait tranquillement dans son dos. Il poursuivit son explication.

- Les Alastyns peuvent prendre plusieurs formes, celle que tu vois là et que tu as prise instinctivement, celle d'un sorcier, comme Dubflaith, ou celle d'un cheval, en général un poulain. Il se transforma de nouveau, laissant place à un poulain grisonnant ayant toujours la même couleur d'yeux.

Sous sa forme de sorcier, l'Alastyn a des oreilles pointues, seul rappel de son espèce. Ainsi, beaucoup d'individus de notre espèce se sont mêlés aux sorciers dans le monde d'en haut. Il doit être immergé dans l'eau une fois par astre. Dans le cas contraire, sa peau se craquelle et il risque de mourir. Il doit également boire une grande quantité d'eau. Les études d'un Alastyn ayant vécu toute sa vie dans le monde d'en haut a rapporté qu'il lui fallait 5 litres d'eau par astre pour se sentir bien.

Contrairement aux croyances du monde d'en haut, nous ne sommes pas obligés de sortir uniquement la nuit ou par temps de pluie même si ce sont les moments qui nous conviennent le mieux.

Harry était pensif, c'était une raison supplémentaire corroborant la possibilité qu'il soit le petit-fils du souverain.

- Existe-t-il beaucoup d'Alastyns dans le monde sorcier ?

- Nous n'avons pas fait de recensement depuis longtemps mais aux dernières nouvelles, il y en avait une centaine dans le monde et aucun en Grande-Bretagne.

Plus il avait d'informations, plus Harry pensait qu'il faisait vraiment partie de cette famille. Il avait hâte au rituel qui le prouverait.

- Comment puis-je apprendre à me transformer à volonté comme vous ?

- Ma fille est une très bonne enseignante, spécialisée dans cet apprentissage. Les Alastyns de tous les royaumes



viennent apprendre cette capacité auprès d'elle. Voilà pourquoi je voudrais que vous prépariez un programme d'apprentissage ensemble. Il devra débiter au prochain astre pour que tu puisses maîtriser tes transformations au plus vite.

- Je comprends. Mon emploi du temps est vide pour le moment mais je suppose que le tien est déjà bien plein. A quel moment serais-tu disponible pour mon apprentissage ?

La princesse réfléchit un moment avant de prendre une décision.

- Je suis disponible à l'aurore chaque matin si cela ne te paraît pas trop matinal.

- C'est parfait pour moi.

Le roi, satisfait, les libéra pour qu'ils puissent vaquer à leurs occupations. La princesse s'excusa de devoir aller à l'un de ses cours et Harry déambula dans le palais avant de rejoindre les appartements royaux.



Lugnasad

CHAPITRE 7 - LUGNASAD

Le déjeuner fût silencieux, chacun étant perdu dans ses pensées tournées vers le rituel qui allait démarrer peu de temps après, et seule la présence d'Olwenmael fit diversion. En effet, le jeune garçon, mangeant exceptionnellement sur les genoux de sa mère, ne cessait de babiller sur ce qu'il avait pu voir le matin même :

- Et bah parrain, il a dessiné sur le sol de la vallée, et en plus je l'ai aidé !

Lorsqu'il vit qu'il était le seul à parler et que personne ne lui demandait d'arrêter, il poursuivit dans un long monologue.

- J'ai eu le droit de faire des bâtons dans le sol et d'effacer les traces de ses pas après. Et en plus il a prévu un poignard et m'a empêché de le toucher et en plus il m'a demandé de faire le tour de la vallée pour chercher des plantes et j'ai réussi à les trouver et quand je l'ai appelé il les a coupées avec sa serpe et il les a placées au pied des menhirs et il a dit que tout serait près dès qu'on aura fini de se préparer après manger et en plus c'est bientôt l'heure pour y aller et j'ai trop hâte !!!

Seul le silence lui répondit et l'enfant fut vexé. Il se remit à manger, boudeur.

Lorsque tout le monde eut fini son repas, ils allèrent se préparer. Harry ne sachant pas exactement comment s'habiller attendit dans sa chambre. Peu de temps après, on toqua doucement à la porte, et elle s'ouvrit, laissant passer Senrisfinn. Il s'approcha de Harry et commença à parler.

- Tu es sous ta forme d'Alastyn, tu n'as donc pas besoin de t'habiller d'une manière particulière.

Puis il se déplaçant jusqu'au dressing il fouilla quelques minutes et en ressortit avec un foulard blanc qu'il accrocha autour du cou de Harry.

- Seul ce foulard sera nécessaire. Il appartenait à Aphria et servira de lien entre toi et le passé pendant le rituel. Maintenant que nous sommes prêts nous allons pouvoir y aller.

Le souverain, s'approchant de la porte, sentit le malaise de Harry. Il se retourna et sembla comprendre ses réticences à l'idée de se rendre sur le lieu du rituel.

- Je comprends tes craintes Harry mais sache que quel que soit le résultat du rituel, tu seras le bienvenu dans notre royaume et dans notre maison. Nous nous sommes déjà attachés à toi, peut être plus que nous ne l'aurions dû, et je ne pense pas que ma femme te laisserait partir même s'il s'avérait que tu n'es pas un membre officiel de notre famille.

Harry esquissa enfin un sourire, un peu forcé il est vrai, puis suivit le souverain dans le salon où les attendaient tout le reste de la famille. Chacun l'enlaça avant de partir, comme pour sceller leur amitié et lui assurer leur soutien dans cette épreuve. Le jeune homme apprécia grandement ce moment qui le revigora et lui donna la force d'aller se soumettre au rituel.

Avant d'arriver dans la vallée, Harry aperçut les menhirs dont parlait Olwenmael, cependant la structure était plus complexe : Des talus et des fossés étaient en cercle autour des vingt menhirs et au centre de ceux-ci on trouvait un grand fossé avec une butte au milieu où était situé le dolmen sur lequel il était censé se placer.

Une entrée était symbolisée par un terrain plat allant de l'extérieur du cercle jusqu'au cercle de menhirs. Une structure formée de trois pierres taillées dont l'une était posée à plat sur les deux autres érigées verticalement symbolisait cette entrée dans le sanctuaire.

Entre les menhirs et le fossé central, le sable formait des runes et des vagues entrelacées où l'on pouvait deviner les racines d'un arbre dont les trois branches principales s'enroulaient, formant une espèce de triskell.

Le druide, Zephan d'après ce qu'il avait compris, les attendait à l'entrée. C'était un homme d'une soixantaine d'années, vêtu pour l'occasion d'une sorte de toge faite d'un tissu très fluide mais pourtant très opaque de couleur jaune. Des broderies argentées représentant des oghams partaient du bas de sa toge et s'espaciaient vers le haut. Pour l'occasion, quatre oghams étaient particulièrement mis en avant. Ils étaient brodés à différents endroits et dans différentes couleurs : Beith sur la manche gauche était brodé en blanc, Gort, en orange, sur l'omoplate gauche, Ailm à l'emplacement de la colonne vertébrale était en jaune légèrement plus foncé que celui de la toge, Ioho, en vert était sur l'omoplate droite et Onn sur la manche droite, en marron.

Zephan s'approcha de Harry et le salua, puis il dénoua le foulard et passa sa main au-dessus. Les cinq symboles s'inscrivirent et il les examina minutieusement avant de replacer le foulard autour du cou du jeune homme médusé. Le druide n'avait prononcé aucun mot, n'avait pas de baguette et avait réalisé une oeuvre d'art sur ce foulard.

L'assemblée se retourna pour voir arriver deux personnes âgées que tous à l'exception de Harry semblaient connaître.



Senrisfinn alla rapidement à leur rencontre les serrant dans ses bras puis les aida à avancer jusqu'au reste du groupe. Lorsqu'ils arrivèrent, ils scrutèrent Harry de la tête aux pieds puis lui sourirent.

- Harry, je te présente mes parents, Una et Cionaod. Leur présence servira d'ancrage pour le rituel.

- Enchanté de vous connaître, dit Harry

- De même mon garçon, répondit Una d'une voix claire, tranchant avec son apparence vieillissante.

- Nous sommes ravis de te rencontrer enfin, renchérit son mari.

Il se tourna ensuite vers l'assemblée, s'adressant au druide.

- Zephan, mon ami, pourrais-tu récapituler les faits et gestes de chacun pour que nous ne fassions pas d'impairs ?

- Bien sûr ! Alors comme le disais Senrisfinn, vous vous placerez au niveau du menhir de Beith, devant le bouleau. Maav, dit-il en se tournant vers la souveraine, tu te placeras entre le menhir de Onn et le buisson d'ajonc pour servir de guide. Senrisfinn, au niveau de loho et de l'if, symbolisant le cycle de vie, Dubflaith, tu seras au niveau de Gort, le menhir où se trouve le lierre, tu aideras dans la recherche de soi, je me placerais au niveau d'Ailm, juste devant l'épicéa, pour plus de clairvoyance, enfin Harry, tu iras te placer sur l'autel, le dolmen, au centre du henge. Chacun d'entre vous doit rester immobile jusqu'à ce qu'il entende l'ogham qui le concerne lorsque je psalmodierai, à ce moment-là il devra s'avancer.

Soyez attentifs car le rituel demande beaucoup d'énergie et si l'un d'entre vous oublie de s'avancer, il faudra tout recommencer et je n'en aurais pas la force aujourd'hui.

Harry, j'ai déposé une dague sur l'autel. A la fin de l'incantation, tu devras t'entailler la paume et laisser une goutte de sang tomber sur la pierre, au centre du triskel.

Chacun acquiesça, se concentrant sur sa mission. Ils étaient tous vêtus de toges de différentes couleurs. Harry remarqua que les couleurs de ces toges étaient assorties à celles des oghams brodés sur la tige de Zephan. Celle de Senrisfinn était verte, celle de sa femme était brune, Dubflaith était en Orange, Una et Cionaod étaient eux vêtus de blanc. En procession, il se dirigèrent vers l'entrée du henge.

Chacun s'installa à la place qui lui était dédiée, Harry s'allongea sur l'autel. Il avait pris de l'assurance avec ses pattes et sa queue, ça ne lui prit donc que 2 minutes avant de trouver une position confortable.

Lorsqu'ils furent tous installés, le rituel commença. La voix de Zephan s'éleva, entonnant un chant particulier d'une voix incroyablement aérienne pour un homme de cet âge.

Iarraidh mé ort Eithne,

Banríon na hÉireann agus máthair na déithe go léir.

Cabhraigh linn a fháil amach,

Má tá an comhionannas fola

Aontaigh seo do gach duine atá i láthair ag an nóiméad seo.

Maav, faoi chomhartha Onn

Iarraidh do threoir.

Maav s'avança d'un pas et un pétale de fleur d'ajonc se détacha et vint se poser sur la broderie de l'ogham d'Onn, brodé sur sa tige, qui s'illumina. Puis elle fit un pas en arrière, en transe.

Senrisfinn, faoi chomhartha loho

Cuir do chuid eolais níos fearr

Ar an timthriall saoil.

Senrisfinn, ayant fait un pas en avant, vit une épine d'if effleurer le symbole de loho qui scintilla. Son regard était vide lorsqu'il revint à sa place.

Dubflaith, faoi chomhartha Gort

Féachann cuardach féin duit le comhlíonadh.

Ce fut au tour de Dubflaith de s'avancer d'un pas. Le lierre présent sur le menhir vint s'enrouler autour de ses poignets et, lorsque l'ogham se mit à luire, la ramena un pas en arrière. Elle était sereine malgré tout et son regard se porta vers la surface.

Una agus Cionaod, sean-seantuismitheoirí dlisteanacha

Faoi chomhartha Beith,

Guí leat an freagra a thabhairt dóibh

Chun a gcuid ceistiúcháin

Ar an comhionannas fola



Idir Harry agus a mac Flaithri.

Pendant cette tirade, plus longue que les autres, les deux anciens souverains s'avancèrent, regardant Harry de leurs yeux verts. Deux morceaux d'écorce de bouleau, immaculés, se posèrent sur leurs cœurs. Les deux oghams de Beith s'illuminèrent et les forcèrent à s'embrasser (1). Ils firent un pas de côté leurs cœurs toujours en contact grâce à l'ogham.

Continuant à psalmodier, Zephan s'avança à son tour.

Gabhaim leo,

Tabhair fianaise do Ailm

Chun do fhíorasc a tharchur

Agus mínigh an fhírinne dian.

Les différents oghams de couleur s'illuminèrent au même moment, la lumière croissant rapidement.

Iarraidh mé ort Eithne,

Banríon na hÉireann agus máthair na déithe go léir.

Cabhraigh linn a fháil amach,

Má tá an comhionannas fola

Aontaigh seo do gach duine atá i láthair ag an nóiméad.

Bí beannaigh. (2)

A la fin de l'incantation, lorsque Harry utilisa la dague pour s'entailler la paume et qu'une goutte de son sang tomba sur le triskell, mettant en exergue le symbole, un grand flash aveugla tout le monde et il perdit connaissance.

Lorsqu'il ouvrit les yeux et se leva, il était à Poudlard, dans le grand parc près de la forêt interdite. Il regarda ses membres antérieurs et fut surpris de découvrir qu'il était à nouveau humain.

Des sortes de lucioles dansaient autour de lui, semblant lui montrer la voie. Il hésita lorsqu'il vit qu'elles voulaient le mener directement vers la forêt jusqu'à ce que l'une d'entre elle se transforme en cerf, ressemblant curieusement à son patronus et donc à son père.

Cornedrue le regarda puis montra d'un coup de tête la forêt, lui faisant signe de le suivre. En confiance, le jeune homme prit le chemin menant à la forêt à la suite de l'image de son père. Ils marchèrent pendant ce qui lui sembla être des heures. Les paysages défilaient sans queue ni tête, passant de la forêt la plus dense au désert en passant par un lac. Harry ne comprenait plus rien et savait pertinemment que s'il devait faire le chemin inverse, il n'y arriverait pas sans l'aide de ces lucioles.

Ils arrivèrent enfin dans une clairière. Au centre de celle-ci se trouvait un arbre. Le plus grand arbre qu'il lui ait été donné de voir. Il faisait au bas mot trois fois la taille des plus grands arbres de la forêt interdite et quatre fois leur diamètre. Cornedrue s'y dirigeait d'un pas plus modéré que précédemment. Harry reprit son souffle en arrivant au pied de ce qui semblait être un sanctuaire. Ce qu'il avait, de premier abord, pris pour un arbre était en fait une sorte de château formé de plusieurs arbres ayant poussé, entremêlés, probablement selon la volonté d'une entité. Harry pouvait y voir des escaliers finement ornés permettant d'accéder à des pièces dont le nombre était trop élevé pour ne serait-ce qu'en avoir une vague idée. Certaines lianes permettaient de camoufler certaines des entrées pendant que d'autres formaient les rembarbes des escaliers et des balcons. Quelques branches au sommet de l'arbre formaient des sortes de nids autour desquels volaient des centaines d'oiseaux multicolores.

Les lucioles qui l'avaient accompagné jusque-là avaient rapidement rejoint le sanctuaire et balisaient maintenant les escaliers qu'il devait prendre. Seul Cornedrue était toujours à ses côtés, rassurant le jeune homme.

Il suivit les indications des lucioles et grimpa prudemment les marches menant à une terrasse. Au sommet des escaliers il arriva sur le parvis du sanctuaire dont le sol, formé d'entrelacs des différents arbres, représentaient un henge. Tous les oghams étaient représentés et devant chacun d'entre eux se situait l'arbre ou le buisson le représentant.

Devant cinq d'entre eux se tenaient des lucioles.

A son arrivée, Cornedrue vint le placer au centre avant de s'éloigner en direction de l'ajonc, symbole de Onn. La luciole située sur l'ajonc se transforma alors, révélant une créature ayant la tête et le buste d'une très belle femme et le corps d'un oiseau au plumage bleu et orange. Elle darda ses yeux dont les iris noirs, omniprésents, attiraient la lumière et tout ce qui était à leur portée vers Harry.

- Monsieur Potter, je me nomme Onn, je représente l'ogham du même nom et je serai votre guide vers la vérité qui vous importe ce soir.

- Merci madame. Répondit Harry, révérencieux.

A cet instant, Cornedrue se dirigea vers le deuxième ogham nommé par le rituel, Ioho. Une luciole sortit de l'if et prit la forme d'un serpent à sept têtes. Toutes les sept s'adressèrent à Harry à l'unisson, créant une voix psychédélique.



- Je me nomme loho, gardien du cycle de vie. Mes connaissances dans ce cycle sans fin, éternel, pourront vous instruire sur votre passé mais également sur celui de vos aïeux. Pour cela, j'ai besoin de vous goûter.

Et il fonça sur Harry, chacune de ses têtes mordant à un endroit différent.

Les premiers crocs s'enfoncèrent dans son poignet droit et le jeune homme se vit naître, à Sainte Mangouste, sa mère affichant un sourire éclatant empreint de soulagement à la délivrance et son père, prêt à s'effondrer, trouvant un regain d'énergie pour couper le cordon et le prendre dans ses bras, un grand sourire aux lèvres.

Lorsqu'il reprit ses esprits ce fut pour voir les crocs de la deuxième tête s'enfoncer dans son poignet gauche. Il fut alors transporté dans son enfance chez son oncle et sa tante. Il se vit, réveillé par des tambourinements à la porte de son placard et la voix de sa tante lui intimant de se lever rapidement et de préparer le repas avant le réveil de son cousin et de son oncle. Il devait avoir 5 ans. Le souvenir se poursuivit et le Harry de 5 ans, à présent dans la cuisine, préparait des oeufs brouillés et des beans accompagnés de saucisses. La quantité de nourriture était gargantuesque pour quatre personnes cependant ils virent que le cuisinier servait les trois autres avant de boire un simple verre d'eau et de retourner dans son placard pour se préparer avant d'aller à l'école.

Sentant une troisième paire de crocs lui saisir la carotide, le souvenir se dissipa, laissant place à une salle qu'il reconnaîtrait entre mille: le bureau du professeur Dumbledore. Il se vit lors de sa deuxième année, sursautant lorsque Fumseck s'enflamma, puis sursautant à nouveau lorsque Dumbledore entra dans la pièce.

Les canines acérées de la quatrième tête s'enfoncèrent dans sa deuxième carotide et il se retrouva aux pieds de son lit dans le dortoir de Gryffondor. Il observait avec ravissement son nouveau balai qu'il s'appliquait à entretenir. Il vit aussi le regard de Ron auquel il n'avait pas fait attention à l'époque. Un regard qui s'était teint de jalousie et d'amertume lorsqu'il avait fixé Harry et son balai dernier cri. Il le vit se reprendre avant de s'approcher de lui pour lui parler avant que le souvenir ne s'évapore.

A chaque morsure, une nouvelle vision apparaissait. Il vit ainsi comment s'était passée la fuite d'Aphria et la naissance de sa fille et comment Flaithri avait réagi lorsqu'il avait appris son futur mariage à Donnflaith. Mais la plus forte des visions fut la dernière. Il se vit dans une forêt, entouré par des mangemorts, faisant face à Voldemort. Le Harry qu'il vit était à genoux, terrassé par la puissance du Doloris qui lui était infligé jusqu'à ce qu'un rayon vert ne l'atteigne. Au ralenti, il se vit s'écrouler avant que la vision ne s'évanouisse brusquement.

A cet instant, l'inquiétude des souverains, de leur famille ainsi que de Zephan s'accroissait en voyant le corps de Harry parsemé de morsures sanguinolentes se recroqueviller, gémissant. Ils ne pouvaient malheureusement rien faire sous peine de briser le rituel et ils espéraient vivement qu'il se termine au plus tôt.

Harry de son côté était supporté par la femme-oiseau. Le nombre de questions se bousculant dans sa tête ne cessait d'augmenter sans avoir de réponse satisfaisante. Elle le guida jusqu'au troisième ogham luisant. Un centaure se tenait devant le lierre.

- Bonjour, je suis Gort, je vais te guider dans ta connaissance de toi-même. Donne-moi tes mains.

Harry tendit les mains que le centaure examina un instant avant d'observer les constellations à travers les branches de l'arbre.

- Tu es droitier avec des mains tordues et irrégulières et des doigts larges et aplatis à leur extrémité. Tu es donc un travailleur ayant une grande imagination. Tu dois être émotif et créatif. Ta ligne de coeur est large au tout début puis s'amincit avant de s'élargir à nouveau. Tu as dû être aimé au tout début de ton enfance puis l'amour que tu as reçu a été très faible. Il semblerait que tu reçoives beaucoup d'amour dans peu de temps ou que ça ait commencé il y a peu. Cette ligne part du centre du Mont de Jupiter ce qui indique un idéalisme profond mais modéré. Tu es donc un être ferme et solide ayant des convictions et t'y tenant. Ta ligne de tête est large et relativement droite ce qui montre une intelligence vive. Elle commence en même temps que ta ligne de vie ce qui montre que tu es timide ou que tu as un complexe d'infériorité, voire les deux. Je vois aussi une nervure partant de la ligne de coeur pour arriver à la ligne de tête, ce qui prouve ta sincérité.

La ligne du soleil part de la plaine de Mars et n'a aucun lien avec les autres lignes ce qui indique que tu auras des difficultés à affronter avant de rencontrer le succès.

Ta ligne de destinée part du milieu de la main ce qui est un indice de difficultés au début de ta vie mais que tes buts seront atteints après des luttes pénibles.

Ta ligne de vie est rouge et longue ce qui indique une nature robuste. Elle est cependant entrecoupée transversalement de deux lignes fines, l'une très tôt dans ton enfance et l'autre vers la fin de l'adolescence montrant deux morts soudaines à deux périodes de ta vie. De petites lignes nettes et courtes partant de ta ligne de vie montrent que tes efforts seront récompensés. L'absence de ligne de santé indique qu'elle est robuste.

J'espère t'avoir aidé à mieux te connaître jeune Harry. Tu me semble être quelqu'un d'intègre et de bien et tu mérites que ta vie s'améliore.

Harry était de plus en plus dubitatif en voyant le déroulement du rituel qui lui apportait des réponses floues et encore plus de questionnements. Il regarda Onn avec l'espoir que le prochain ogham lui apporte enfin les réponses à ses



questions, du moins la plus importante, celle qu'il était venu chercher, la vérité sur son ascendance.

Elle le guida vers l'ogham de Beith, l'avant dernier ayant été invoqué par le rituel symbolisant le commencement. Un phénix apparut et se posa sur l'épaule de Harry, enfonçant ses serres dans la chair du jeune homme tout en entonnant un chant mélodieux et apaisant. Le chant dura un certain temps, et lorsqu'il cessa, le phénix lâcha une larme, une unique larme qui, lorsqu'elle toucha la peau de son cou, le guérit instantanément de toutes les blessures qu'il avait subies pendant le rituel. Il semblait avoir terminé mais resta perché sur l'épaule de Harry jusqu'à ce qu'ils rejoignent l'ogham suivant.

Onn le guida vers le dernier ogham, Ailm. Harry attendait cette partie du rituel avec impatience car il s'agissait de l'ogham de la clairvoyance. Il espérait vivement que ce dernier ogham lui permettrait de comprendre tout ce qu'il avait pu apprendre et apercevoir depuis le début.

Un aigle prit alors place sur son autre épaule et les deux oiseaux commencèrent à communiquer ensemble. Aucun son ne sortait de leur bec mais les lueurs dans leurs yeux permettaient de suivre leurs émotions. A la fin de leur échange, l'aigle quitta son perchoir pour se poser gracieusement sur une branche de l'épicéa qui caractérisait son ogham.

- Harry, j'ai pu voir toutes les parties du rituel que tu viens d'endurer et observer tes réactions. Tu semble être un jeune homme exceptionnel.

A l'entente de ce mot, Harry fut abasourdi.

- Il me suffit de voir ton étonnement pour en être persuadé. Ton humilité et ta force de caractère t'ont permis de faire face à des obstacles que peu de personnes de ton âge auraient pu affronter. Ta persévérance dans la quête de l'amour d'une famille ainsi que ta foi dans l'humanité t'honorent.

Zaira, le phénix sur ton épaule a été touchée par ton passé et a émis le souhait de devenir ton familier. C'est la fille du familier de Fleithri qui si je la crois, et je n'aurais aucune raison d'en douter, est bien ton grand-père. Accepte-tu de te lier à elle ?

Harry, encore sous le choc de ces révélations se tourna vers le phénix, l'interrogant du regard. Zaira trilla joyeusement et frotta sa tête contre la joue du jeune homme ce qui le conforta dans sa décision d'accepter cette amitié indéfectible.

Ce fut les larmes aux yeux qu'il hochait la tête, incapable d'émettre le moindre son.

Il sentit alors sa magie sortir de son corps et se lier à celle du phénix. Une douce chaleur envahit son cœur et son âme. Il sentit alors un léger souffle le long de son corps et, ouvrant vit apparaître le henge du rituel à travers des flammes.

Sa famille avait attendu de longues minutes, observant Harry minutieusement et captant le moindre des changements qui s'opéraient sur l'Alastyn. Lorsque des flammes apparurent autour du jeune homme, ils sursautèrent vivement. La peur se lisait dans leurs yeux. Peur de s'être fourvoyé, peur de le perdre, d'avoir perdu encore une fois un membre de leur famille.

C'est pourquoi, lorsque les flammes se dispersèrent et que le corps humain de Harry apparut, un phénix sur l'épaule, et vêtu d'une toge blanche, ils se hâtèrent de le serrer dans leurs bras. Chacun ayant compris au plumage vert et argenté de ce dernier qu'il s'agissait d'un descendant de celui de Flaithri.

(1) S'embrasser dans le sens se prendre dans les bras.

(2) Je vous implore Eithne,

Reine d'Irlande et mère de tous les dieux.

Aidez-nous à découvrir,

Si le lien de sang

Unit cet être à tous ceux présents en cet instant :

Maav, sous le signe d'Onn

Sollicite votre guidance.

Senrisfinn, sous le signe d'Ioho

Implore vos connaissances

Sur le cycle de la vie.

Dubflaith, sous le signe de Gort

La recherche de soi vous supplie l'accordance.

Una et Cionaod, arrière-grands-parents légitimes

Sous le signe de Beith,



Vous priez de leur accorder la réponse
A leur questionnement
Sur le lien de sang
Entre Harry et leur fils Flaithri.
Je me joins à eux,
Accordez-moi la clairvoyance d'Ailm
Pour transmettre votre verdict
Et expliquer la vérité stricte
Je vous implore Eithne,
Reine d'Irlande et mère de tous les dieux.
Aidez-nous à découvrir,
Si le lien de sang
Unit cet être à tous ceux présents en cet instant.
Soyez Bénie.



Les autres fictions de saewin :

Jeux de Dieux, jeux pluvieux	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-901.htm
Protège-moi -Placebo-	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-889.htm
Le totem tantrique chinois	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-633.htm
Récit burlesque d'un Drarry champêtre	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-643.htm
A mes amants d'un jour et de toujours... ..	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-598.htm
Question d'équilibre	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-573.htm